

Vastérial, jardin légendaire

► La visite du Vastérial, œuvre magistrale de la princesse Sturdza en Normandie, a été pour beaucoup de jardiniers une formidable révélation. Savoir-faire et associations savantes des végétaux y produisent des effets inoubliables.

**Marie Noëlle Cruysmans et
Marie Pascale Vasseur**

LA CRÉATRICE DE CE MERVEILLEUX jardin est décédée il y a quelques semaines. Jusqu'à ses derniers jours, il aura été au cœur de ses préoccupations. Une grande dame du jardin s'est éteinte. Sa frêle silhouette juchée sur une pièce de bois, la binette à la main, décrivant à un auditoire attentif le travail réalisé et les méthodes utilisées, reste dans nos mémoires. Les consignes sont strictes, si l'on souhaite participer à la promenade, les pieds des visiteurs ne s'écarteront jamais du droit chemin. A la moindre incartade, la binette se fera menaçante.

Vastérial est un des plus célèbres jardins de France, mais aussi l'un des plus riches si l'on compte les milliers d'espèces et de variétés qui le peuplent. Greta Sturdza a tout imaginé. A l'achat de la propriété en 1955, c'est la jungle. Broussailles, marécages, ronciers dominés par quelques beaux chênes et quelques pins entourent la maison. Le défrichage commence progressivement. C'est son troisième jardin et son but est clair : il devra être beau et intéressant toute l'année. L'emplacement est rude, vents et tempêtes soufflent. Des coupe-vent sont installés pour créer une zone plus abritée. La reconquête se poursuit année après année. Drainer, planter, protéger est le lot quotidien. Malgré les attaques de sangliers, la sécheresse de 1976, suivie de la tempête dévastatrice de 1978, jamais, elle ne se décourage. Tout vrai jardinier sait que l'année à venir sera la meilleure. Le jardinage enseigne l'optimisme et l'espérance. La princesse Sturdza disait elle aussi : *"Si l'on n'est pas optimiste, il faut abandonner son jardin."*

Les effets visuels ont été savamment pensés, c'est pourquoi Vastérial ne connaît pas de période creuse. Il s'y passe toujours quelque chose. Bien sûr, certains moments sont plus ri-

ches que d'autres en floraison, mais il n'y a pas qu'eux. Les plantes sont sélectionnées pour leur beauté et leurs intérêts variés, mais aussi pour la façon dont elles mettront les autres en valeur. De subtiles associations révèlent aux visiteurs leurs multiples facettes. Du contraste, naissent harmonie et beauté.

Faire toujours mieux est son maître mot. Quand les floraisons sont à leur apogée, le spectacle est saisissant. Greta Sturdza en vraie professionnelle connaît son métier par cœur et sait comment rendre les végétaux plus beaux et plus florifères. La plantation est, pour elle, une étape essentielle. La beauté des plantes en dépend en grande partie. Respect de la terre, nourriture et taille sont tout aussi importants à ses yeux. Depuis toujours, l'amélioration du sol fait partie de ses priorités. Elle est une des premières à parler du mulch et de ses avantages. Si elle n'appréciait pas les pieds baladeurs dans ses massifs, c'était justement pour préserver à la terre sa souplesse, et éviter tout compactage si nuisible aux plantes et à leurs racines.

Une vie de passion et de patience qui aboutit à ce jardin des quatre saisons, à découvrir absolument. Tout est fait pour préserver la continuité de l'œuvre de la princesse. L'équipe est maintenue sur place, le jardin continuera à se développer.





Victorival est l'un des plus riches jardins de France si l'on compte les milliers d'espèces et de variétés qui le peuplent.

Spinglé

Les techniques de plantation. La terre du potager n'est pas excellente, très argileuse avec une couche fertile assez mince. L'amélioration de ses qualités est une préoccupation constante. Les soins apportés à la plantation évitent des interventions ultérieures. Les nouveaux jets se débrouillent presque sans arrosage. Sur les arbres et les arbustes, des trous d'un être et de soixante centimètres de profondeur ont été creusés. La couche la plus profonde est

remplacée par une brouette de fumier bien décomposé et de terreau. Puis, les jardiniers replacent la terre en respectant le niveau des couches et en alternant avec du terreau. Ils tassent au fur et à mesure de la plantation. Avant de refermer, ils arrosent copieusement, griffent la surface pour éviter la formation d'une croûte dure, et couvrent le tout d'une bonne couche de feuilles mortes mélangées à du compost. Le fameux mulch.

Astuces

A lire et relire. "Un jardin pour les quatre saisons". Princesse G. Sturdza. La même scène photographiée en hiver, au printemps, en été et en automne révèle le talent de cette jardinière hors pair. On y perçoit tout l'art de l'association des végétaux et de la combinaison de leurs intérêts pour créer un jardin beau toute l'année. Chaque spécimen est placé de façon à ce qu'il produise le maximum d'effets. Les surprises des saisons sont illustrées par les photos très instructives de Didier Willery. → Editions L'Immer 2005. 2-84138-243-5

Exemple d'associations hivernales. Dès la mi-janvier, un tapis d'hellébores hybrides fleurit en compagnie des perce-neige mélangés aux branches rouge corail des cornouillers de Sibérie, *Cornus alba 'Sibirica'*. Cette combinaison était déjà attrayante en septembre grâce aux belles couleurs d'automne du feuillage de cet arbuste, associées à des asters. Au début du mois de mars, les hellébores épanouis depuis plusieurs semaines seront progressivement accompagnés des premières fleurs des azalées japonaises.

Pensez aux abeilles. L'hiver est une saison difficile pour les abeilles qui sortent pourtant dès que le soleil le permet. Plantez un ou deux *Lonicera fragrans*, arbuste à floraison hivernale. Ce chèvrefeuille arbustif fleurit dès la fin décembre en une multitude de petites fleurs blanches très odorantes qui se succèdent jusqu'à l'apparition des feuilles début mars. Assez dégingandé, n'essayez pas de le maîtriser, mais laissez-le plutôt pousser librement dans un coin un peu sauvage. Il deviendra vite un gros buisson.

Un peu de botanique. Chez les fruits secs, on distingue ceux qui contiennent une seule graine ne s'ouvrant pas, ce sont les akènes. Chez le pissenlit, chaque akène porte une aigrette. Dans le cas des fruits secs à plusieurs graines, celles-ci s'échappent de leur logement par différentes portes de sortie. En fonction de la manière dont ces fruits s'ouvrent, on parle de gousse, capsule, follicule ou silique. Dans le cas du pois, le fruit s'ouvre en deux valves pour libérer les graines, il s'agit alors d'une gousse.